

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

104

Septembre 2012

Appel à projet

Pornotopie, Playboy et l'invention de la sexualité multimédia

Imaginaire Urbain

Réunion annuelle de l'Ordre

Maison des Associations de la Culture et des Solidarités à Saint-Lys (31)

Fabien Castaing . Architecte . 1922 - 2012



2,00 euros

ÉDITORIAL

Daniel Estevez

Consommateur ou citoyen ? Tel est le dilemme implacable devant lequel semble nous placer l'époque présente sans compromis possible entre deux attitudes inconciliables. C'est ce redoutable constat que décrit excellemment Luis Sepulveda dans un article publié en août par le Monde Diplomatique et intitulé « Le chat de Felipe Gonzalez ».

Devant la crise dévastatrice qui secoue l'Espagne, l'analyse de l'écrivain chilien décrit précisément comment la population a perdu au fil des années, par indifférence et désengagement politique, tous les éléments d'une conscience citoyenne de la société, de son fonctionnement économique cohérent, de ses principes de solidarité, de ses inégalités croissantes. Pour Sepulveda l'une des raisons de cet abandon réside dans l'attrait insensé qu'a exercé sur toute une époque la posture existentielle du consommateur. Cédant aux sirènes de l'argent facile, de l'accumulation des biens et des richesses, l'Espagne toute entière s'est vue pendant longtemps comme le pays où « seuls les idiots ne devenaient pas riches ».

Consommateurs ou citoyens ? Quelles impulsions peut donc proposer l'architecture pour combattre au quotidien la catastrophe consumériste ?

On pense peut-être à cette tendance actuelle qui semble pousser les plus jeunes - architectes, urbanistes, ingénieurs, designers, paysagistes, artistes, etc. - à rechercher l'implication des habitants et des usagers à travers des projets qualifiés de participatifs et transversaux.

« A Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Londres, Madrid ou Rotterdam, ... des équipes d'architectes hors normes, prennent des positions critiques. [...] ils prônent l'intervention comme action [...] Leurs pratiques sont autant de promesses qui rendent possibles des utopies oubliées » écrivait Alexandre Labasse en avril dans le texte de présentation de l'exposition Re.Architecture au Pavillon

de l'Arsenal de Paris. Avant elle, c'est l'exposition Urbanités Inattendues, créée en mars au CMAV de Toulouse, qui adoptait le même regard sur ces phénomènes participatifs. Ainsi plusieurs manifestations ont rendu hommage cette année à ces jeunes collectifs d'architectes qui tentent avec énergie de soutenir le principe d'une implication citoyenne des habitants pour une fabrication de nos villes contemporaines éloignée de tout consumérisme.

Quelques traits réunissent ces différentes équipes d'architectes comme en particulier leur tranche d'âge bien-sûr, mais aussi le caractère un peu résiduel de leurs interventions lesquelles se consacrent le plus souvent aux friches, aux délaissés, aux interstices urbains et relèvent pour cela d'une approche souvent qualifiée de micro-architecture.

Dans certains cas, on ressent confusément l'idée que ces terrains de jeu marginaux de la ville - et de la commande architecturale - sont peut-être aussi les nouvelles zones de relégation dans lesquelles on tient délibérément une jeunesse créative et son bouillonnement incertain. Bien entendu toutes ces expériences ne sont pas indemnes d'arrière-pensées car bien souvent ces petits projets ludiques autant que généreusement naïfs constituent l'antichambre dans laquelle les jeunes professionnels préparent patiemment leur accession à une commande plus sérieuse.

On sait aussi quel rôle objectif peuvent jouer ces collectifs d'architectes engagés comme une sorte d'alibi, instruments de bonne conscience, qui permettent aux acteurs « sérieux » du développement urbain et aux collectivités publiques de se dédouaner à bon compte des indigences de leurs politiques sociales.

C'est pourquoi on a bien tort de ranger par le moyen

d'expositions unifiées tout ce petit monde des collectifs et des associations derrière l'unique bannière des jeunes-architectes-participatifs-et-créatifs-en-attendant-mieux. Il faudrait distinguer leurs interventions avec plus de précision et la réalité de leurs apports architecturaux, sociaux et réflexifs. Entre l'implication politique de l'Atelier d'Architecture Autogérée, le travail plus artistique de EXYST ou l'activisme réflexif de Raumlabor, les différences d'approches sont patentées.

Quel avenir peut-on accorder à ces expériences ? Parviendront-elles par exemple à instaurer de nouveaux rapports de force entre le monde de l'architecture et celui de la maîtrise d'ouvrage ? A créer une certaine culture de solidarité entre les professionnels de la maîtrise d'oeuvre ?

Une autre génération d'architectes avait posé la question de l'implication et de l'engagement dans des termes bien plus tranchés en France à la fin des années soixante. On se souviendra notamment du célèbre AUA (atelier d'urbanisme et d'architecture) qui a proposé à ce moment-là une intéressante approche coopérative, transversale et politique de l'architecture.

Mais il était assez troublant d'entendre cet été, la voix de cinq architectes de cette génération (Parent, Gaudin, Chemetov, Ciriani, Portzamparc) tirer leur révérence au cours de cinq ultimes entretiens marquant la disparition définitive de l'émission à l'ambiance feutrée « Métropolitain » sur France-Culture. Ainsi, l'éclatement de l'AUA y était décrit par Paul Chemetov comme une conséquence directe de l'arrivée de la commande du bâtiment du Ministère des Finances dans l'agence au début des années 80. Un projet un peu pharaonique pour le groupe qui n'aurait pas résisté à ce succès.

L'engagement pour un autre système de production de l'architecture n'est pas un long fleuve tranquille.

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2012 + abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros





Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...), d'être abonné à Plan Libre et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire

-  Jean Dieuzaide, Architecture, photographie
-  Plan Libre. Recueil articles, cahiers centraux 2002-2006
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2001
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2003

-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2005
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2007
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2009
-  Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2011

Nom	Prénom
Profession	Société
Adresse	
Tél.	E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication
Pierre Duffau.

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estevez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction
Gaël Angaud, Pierre Bonnard, Philippe Cirgue, Vincent Defos Du Rau, Jean Larnaudie, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
Aurélié Bayol.

Informations Cahiers de l'Ordre
Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
Bernard Catllar, Daniel Estevez, Agence PPA, Gérard Ringon.

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.

Impression
Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : NPN, Prodware, Technal, Trentotto, VM Zinc.



ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Palmarès

archicontemporaine.org
Phase 3 : vote du grand public

Vous êtes invités à voter pour vos réalisations favorites en vous connectant directement au site archicontemporaine.org entre le **8 septembre et le 8 octobre** dans le cadre de la première édition du palmarès des vingt-quatre heures d'architectures.

80 projets, une dizaine par catégorie, retenus parmi les 1700 présents sur le site-panorama en images du Réseau des maisons de l'architecture par un jury d'architectes et de journalistes spécialisés (jury annoncé dans l'agenda du n° 103 de Plan libre) sont soumis à ce vote du grand public.

Les résultats seront annoncés lors d'une grande soirée des palmarès le 19 octobre à Strasbourg : 21 projets choisis par le grand public et 3 projets choisis par le jury.

www.archicontemporaine.org
www.24harchi.org

Appel à projet

Exposition Constructions Bois

La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées souhaite produire une nouvelle exposition sur le thème des réalisations bois en Midi-Pyrénées.

Cette exposition présentera des projets construits en bois dans la région et de tous types (tertiaire, logement individuel, logement collectif, constructions publiques...etc). Après avoir été présentée à l'îlot 45, cette exposition sera installée, comme chaque année, lors du salon «du côté de la maison» (ex-salon Maisons Bois) puis lors du salon de la commande publique et des collectivités en Midi-Pyrénées au parc des expositions à Toulouse début février 2013.

Si vous souhaitez faire découvrir vos réalisations susceptibles d'être exposées après sélection, merci de nous faire parvenir les projets rassemblant ces critères avant le **mardi 2 octobre 2012**.

Par projet proposé : une à deux photos, plan, coupe...

Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de la suite donnée à votre (vos) proposition(s) qui peut également nourrir le site internet : www.archicontemporaine.org.

Renseignements : 05 61 53 19 89 - ma-mp@wanadoo.fr

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mèl : ma-mp@wanadoo.fr
Web : www.maisonarchitecture-mp.org
<http://www.facebook.com/MAISONMP>
> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

Exposition

Logement social en Midi-Pyrénées

Du 09.10. 2012 au 23.11.2012

L'îlot 45 / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

Vernissage et Table ronde > mardi 09.10.2012 à 18h00

Carton d'invitation joint à ce numéro de Plan Libre

Exposition

Chantier du quotidien
jusqu'au 30.09.2012 / Eglise des Cordeliers - Gourdon

“Chantier du quotidien” prend comme fil conducteur l'envers des choses. Des objets usuels prennent une inquiétante étrangeté, des gourmandises prolifèrent, des scènes banales se transforment en cauchemar, le réel ne se ressemble plus tout à fait et l'absurde s'en mêle...

On y croise des références partagées à notre mémoire collective, des apparitions singulières et quelques pieds de nez à la réalité. Un quotidien qui, même abrupt, donne à rêver...

Le principe du parcours dans l'exposition se présente tout simplement selon le plan d'un appartement standard : le hall, l'entrée, le salon, la cuisine, la chambre à coucher... sauf que rien n'y est exactement à sa place et que les cloisons n'ont pas lieu d'être dans l'architecture allégorique de l'Eglise des Cordeliers transformée en un gigantesque loft.

Organisation : Maison des arts Georges Pompidou / Tel : 05 65 40 78 19 / contact@magp.fr / www.magp.fr

Exposition

Retrospective perspectives : le grand parc – Anne Lacaton & Jean Philippe Vassal, Frederic Druot, Christophe Hutin
jusqu'au 20.01.2013 / galerie blanche, arc en rêve / Bordeaux

Dans le cadre de la biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de Bordeaux, Agora 2012, le centre d'architecture Arc en Reve ouvre son exposition sur le projet du grand parc à Bordeaux.

Aquitanis (l'office public de l'habitat de la communauté urbaine) lance une réhabilitation inédite de 530 logements dans le quartier du grand parc à Bordeaux. Le projet signé Lacaton & Vassal est la première étape d'un ambitieux programme de réhabilitation de plus de 2 300 logements.

www.arcenreve.com

AGENDA

Conférences

Ville, mode d'emploi
du 11.10.2012 au 31.10.2012
grand auditorium de la médiathèque José Cabanis à Toulouse.

La ville contemporaine déjoue les tentatives de définition simpliste. La philosophie, la sociologie, l'anthropologie ou l'urbanisme et, de façon générale, toutes les disciplines de réflexion qui touchent à l'espace urbain ont reconnu la nécessité de forger de nouvelles notions et idées à l'usage de la compréhension de la ville.

Pour clore la thématique Habiter la ville, la médiathèque José Cabanis propose un cycle de conférences sur la condition urbaine.

Jeudi 11.10 à 18h00 > La ville contre l'urbain ?
Claude Eveno

Mardi 16.10 à 18h00 > Le périurbain en débat
Eric Charmes

Jeudi 25.10 à 18h00 > La ville, miroir de l'identité
Régine Robin

Mercredi 31.10 à 18h00 > L'architecture devant l'illimité
Antoine Grumbach

<http://www.bibliotheque.toulouse.fr/HLVintro.html>



PORNOTOPIE, PLAYBOY ET L'INVENTION DE LA SEXUALITÉ MULTIMÉDIA

(PORNOTOPIA. ARQUITECTURA Y SEXUALIDAD EN PLAYBOY DURANTE LA GUERRA FRIA)

L'histoire de l'architecture réserve parfois des surprises ; le livre que Beatriz Preciado, philosophe et activiste queer, a consacré à Playboy en est une. Loin des clichés qui ont entouré ce journal, elle réalise « une autopsie » de l'archipel Playboy ; son interprétation où s'entrecroisent références politiques, culturelles et philosophique est souvent surprenante, parfois drôle, mais plus souvent austère et complexe par les concepts qu'elle met en œuvre.

Le premier chapitre du livre s'ouvre sur le commentaire d'une photo prise en 1962 : le fondateur de Playboy, Hugh Hefner, se tient, à la manière d'un architecte, à côté de la maquette du Club Hotel Playboy qui sera réalisé à Los Angeles durant les années 70 ; le mouvement de sa main qui tient une sorte de baguette (en fait, nous précise malicieusement B. Preciado, il s'agit de sa pipe) dirigée vers la maquette, semble accompagner son commentaire. Hefner se rêvait-il en architecte ? Deux années auparavant, l'architecte Rayner Banham avait affirmé dans *Architect's Journal*, que « Playboy avait fait plus pour l'architecture et le design aux Etats-Unis que la revue *Home and Garden* », notamment en publiant de nombreux articles sur des architectes et des designers. C'est aussi dans ces mêmes années que Siegfried Giedion parle dans la deuxième édition de son ouvrage « Espace, temps, architecture », de la menace que représente « l'architecture playboy » résumée ainsi par B. Preciado : « Il ne s'agissait pas d'un conflit de styles, mais bien d'une bataille morale où l'expansion d'une architecture playboy, dont les symptômes étaient la « futilité », la « lassitude », la « fuite », l'« indécision », remettaient en question les valeurs d'« honnêteté », de « droiture », de « cohérence » et de « fidélité » qui caractérisaient la « tradition moderne ».

Mais c'est d'une manière plus anecdotique que s'éveilla l'intérêt de B. Preciado pour Playboy. Au hasard d'une émission de télévision regardée pour tromper une insomnie, elle écouta Hugh Hefner qui évoquait son intérêt pour l'architecture : « Des expressions telles que régime domestique, libération spatiale ou garçonnière conféraient à son discours une tournure pour le moins inattendue qui ne coïncidait guère avec l'idée que je me faisais du journal de pin-up aux oreilles de lapin ».

B. Preciado rassemble en une devise ces réflexions de Hefner : « Si tu veux changer un homme, transforme sa maison ». On aurait pu penser que le fondateur du journal qui s'est rendu célèbre par ses filles nues, avait d'autres objectifs ! Mais pour B. Preciado, Playboy est un manifeste « pour l'émancipation et la libération sexuelle masculine » de l'emprise de « la prison que constitue le gazon verdoyant des zones pavillonnaires ». La libération des hommes que revendique Playboy ne consiste pas à fuir l'espace domestique pour aller vers l'espace public, elle vise plutôt à constituer un autre espace intérieur et à investir d'une manière nouvelle cet espace traditionnellement considéré comme féminin..

B. Preciado établit un rapprochement qui peut sembler déconcertant pour ne pas dire provoquant entre cette revendication masculine de Playboy et le féminisme ; elle y voit deux contre-discours, mais alors que les femmes, comme l'écrit Betty Friedan, cherchent à échapper au paradis domestique « confortable camp de

concentration », les hommes selon Playboy cherchent à investir autrement ce lieu. Longtemps après les années 60, Hefner, reconsidérant les débuts de Playboy, n'hésitera pas à définir le travail de son journal comme « l'avant-garde de la révolution sexuelle » !

Ce projet de « déféminiser la domesticité » se traduit dans une série de réalisations allant du penthouse au club et au manoir ; elles sont relayées et popularisées par des dispositifs médiatiques qui, partant du journal, s'élargiront au cinéma et à la télévision.

En 1959, Playboy publie un reportage sur « la maison pour célibataire » de Harold Chaskin, un ami de Hefner. Le numéro est vendu à plus d'un million d'exemplaires. La vision interne de la maison et les dispositifs de regard qu'elle comporte, et qui sont offerts aux lecteurs par les photos, produit l'effet d'une double mise en abyme. Ce succès le convainc que « rien n'est plus attirant pour le lecteur de Playboy que d'accéder virtuellement à l'intérieur intime et privé d'une vraie maison... On n'atteint pas la subjectivité à travers la narration psychologique, mais à travers la représentation architecturale ».

A la suite de cela, il décide de réaliser sa propre maison à Chicago. Il en confie le projet à un architecte ami Donald Jaye. Elle ne sera jamais construite, sans doute en raison des oppositions conjuguées de la mafia et de l'église catholique. Les dessins de cette maison qui associe diverses activités, travail, sociabilité, repos, sexualité, sont publiés dans le journal en 1962. L'organisation de cette maison qui devait prendre place sur une parcelle bordée par deux mitoyens est pensée autour d'une piscine qui en occupe l'espace central articulant tout en les séparant l'avant et l'arrière de l'habitation : « cette césure renforçait la dualité des pratiques de l'espace du play boy, en articulant une transition entre le travail et les loisirs, entre ce qui est habillé et ce qui est nu, entre les visites professionnelles et les aventures sexuelles ». L'un des dispositifs les plus remarquables imaginé pour cette maison est « le lit rond, giratoire et mobile équipé... d'un tableau de commandes, d'un téléphone, d'une radio, d'un bar et d'une table de nuit ».

A partir des années 60, Playboy réalise un ensemble de clubs qui vont constituer ce que B. Preciado appelle « l'archipel playboy ». L'un des plus célèbres, le Manoir Playboy West, sera réalisé à Los Angeles dans les années 70 ; Hefner y installera sa résidence.

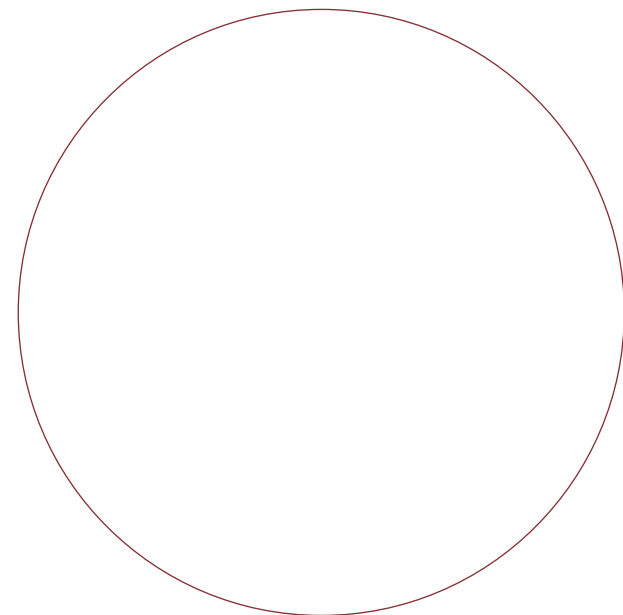
En quoi consistaient ces lieux ? Un article publié en janvier 1959 intitulé « Il n'y a pas de place pour le vice », répond, selon l'analyse qu'en fait B. Preciado, à une critique souvent faite, notamment par les mouvements féministes, d'être les lieux d'une nouvelle forme de prostitution. L'analyse de B. Preciado dont l'objectif n'est ni de défendre, ni de justifier les pratiques qui se déroulent dans les clubs Playboy, déplace en quelque sorte le sens de ces nouvelles pratiques : « Playboy est l'un de symptômes d'une mutation qui, partant des formes traditionnelles de répression et de contrôle caractéristiques du début du capitalisme et de son éthique protestante, va vers de nouvelles formes de subjectivité et de contrôle du corps, des formes horizontales, flexibles et chaudes qui remplacent la camisole de force par deux oreilles de lapin

et une petite queue en peluche ».

Pour explorer cet archipel Playboy, qu'elle appelle une pornotopie, et en éclairer la généalogie, B. Preciado retrouve les réflexions de philosophes, d'architectes et d'écrivains comme Restif de la Bretonne et Ledoux qui ont imaginé « un bordel d'Etat... étrange pouvoir placé entre la police et la cour, entre les techniques d'hygiène et d'urbanisme ». Cette pornotopie, en quelque sorte avatar de l'utopie, rejoint aussi ce que Michel Foucault appela les hétérotopies. Avec cette notion qu'il présenta dans une conférence radiophonique publiée par AMC en 1967, Foucault entendait désigner des lieux qui, investis par des pratiques inavouables, masquées ou encore rejetées, jouent en quelque sorte un rôle de contre-espace. Sous la plume de B. Preciado, les références conceptuelles et imaginaires auxquelles renvoie la pornotopie Playboy s'entremêlent et même s'entrechoquent. : dans le manoir de Los Angeles, elle retrouve l'île, le jardin botanique, la grotte où « Hefner devient alors un Platon moderne au fond d'une caverne porno ».

Le livre s'achève sur d'ultimes dérives où l'archipel Playboy rejoint les parcs à thème Disney. En 1983 un accord est signé entre Playboy Channel et Disney Channel. « Au bout du compte, écrit le magazine *Times*, Disney et Playboy sont tous deux des vendeurs de fantasmes. Playboy rend irréelles de vraies femmes, Disney rend réelles des aventures irréelles. Le Manoir Playboy est un Disneyland pour adultes, Disney land est un manoir Playboy pour enfants... Peut-être que le succès des plus grandes industries du loisir américaines dépend du secret que partagent Mickey et les Bunnies : les grandes oreilles ».

Gérard Ringon, sociologue



Beatriz Preciado, « Pornotopie, Playboy et l'invention de la sexualité multimédia » (*Pornotopia. Arquitectura y sexualidad en Playboy durante la guerra fría*), Climats, 2011, 244 pages.

(La photo de la bande de couverture représente Hugh Hefner sur le lit rond) .

La conférence de Michel Foucault sur les hétérotopies a été rééditée en 2009 par Lignes.



Interstices imaginaires.

Observatoire des Interstices 2011, travaux d'étudiants, ENSA Toulouse

La ville s'appuie aussi sur des histoires et des fictions.

A la suite de Rem Koolhaas et de ses fictions rétrospectives qui concluaient le livre "Delirious New-York", l'idée d'une mythogénèse de l'architecture a été notamment développée par l'architecte bordelais Jacques Hondelatte dans son projet d'aménagement du centre ville de Niort.

Cette expression décrivait le fait que toute architecture projetée doit porter avec elle, et même éventuellement si nécessaire fabriquer complètement, certaines histoires fictives qui la précèdent.

L'architecte, pour faire exister l'espace qu'il invente, devrait donc le peupler de récits, de légendes et de personnages, il devrait reconstituer l'épaisseur d'un passé mythique qui manque. Dans cette entreprise de saturation de l'architecture, Jacques Hondelatte prenait même le risque d'être anecdotique, décoratif ou iconographique mais toujours poétique. On se rappelle les abondantes citations des passages

de l'ouvrage de Italo Calvino "Les villes invisibles" dont le projet de Niort était nourri. Gravées, écrites à même le bâti, ces citations rappelaient la dette que l'architecture construite doit à l'invisible gestation de la littérature qui l'accompagne. Dans ce jeu, les objets, les édifices, les lieux et les villes elles-mêmes sont des personnages.

Tel est l'imaginaire qui fait l'urbain social. Et voici comment Michel de Certeau le décrivait à son tour dans son livre L'invention du quotidien : "L'imaginaire urbain, ce sont d'abord les choses qui l'épellent. Elles s'imposent. Elles sont là, renfermées en elles-mêmes, forces muettes. Elles ont du caractère. Ou mieux, ce sont des 'caractères' sur le théâtre urbain. Personnages secrets. Les docks de la Seine, monstres paléolithiques échoués sur les berges. Le canal Saint-Martin, brumeuse citation de paysage nordique. Les maisons-épaves de la rue Vercingétorix, où grouillent les survivants d'une invisible catastrophe..."

De se soustraire à la loi du présent, ces objets inanimés acquièrent une autonomie. Ce sont des acteurs, des héros de légendes. Ils organisent autour d'eux le roman de la ville. [...]

De ce fait ils rendent la ville croyable, ils l'affectent d'une profondeur inconnue à inventorier, ils l'ouvrent à des voyages. Ce sont les clés de la ville : ils donnent accès à ce qu'elle est, mythique."

On connaît donc la puissance des récits dans la fabrication sociale de la ville de tradition. Mais comment les travailler ? L'enseignement Observatoire Des Interstices, a proposé en 2011 aux étudiants de l'école d'architecture de Toulouse d'inventorier cet imaginaire de la ville.

Nous présentons ici un extrait de ces travaux réalisés par les étudiants Oscar Billerot Muñoz et Julianne Rieussec, sous la direction de Fanny Léglise, architecte et coordinatrice éditoriale de la revue l'Architecture d'Aujourd'hui et de Daniel Estevez, rédacteur à Plan Libre.

La façade est l'élément d'un bâtiment que l'on donne à voir à tous. Elle peut traduire ce qu'est le bâtiment à l'intérieur ou au contraire le contredire. Quoiqu'il en soit, elle donne une certaine image du bâtiment et donc une projection de son intérieur. Nous assimilons avec facilité un type de façade avec un type d'usage, avec un contexte également. Et si la façade

ou la porte cachait quelque chose de tout autre ? Selon le principe des mythogénèses, qui consiste en la création d'histoires fantastiques autour d'un objet ou d'un lieu, les objets qui composent la ville peuvent eux mêmes devenir source de ré-invention des lieux et offrir des usages et des cadres totalement différents.

La parcelle étroite, atypique et peu commune ne pourrait elle pas cacher une exception urbaine? Un passage vers un endroit totalement autre qui transfigure son contexte ? Ainsi, une parcelle étroite dont la façade reçoit l'ombre d'un arbre devient une immense forêt en plein centre ville, une entrée d'édifice religieux devient le passage couvert d'une médina.

20 place du Salin

Prise de vue à 13h42 le 25 mars puis à 18h37 le 26 mai.

Le soleil de ce beau mois de mai projette l'ombre des arbres sur les façades du vieux Toulouse. Comme un fantôme des arbres sacrifiés pour construire cette maison à colombage, la nature rappelle l'histoire de ce lieu, et dévoile peut être son secret. Derrière l'entrée de la boulangerie se cache une forêt centenaire dont seuls les enfants gourmands connaissent l'existence, une fois les chouquettes dévorées, l'immensité de la nature s'offre à eux, ils s'abandonnent à l'aventure.

Les villes et le regard. 3

Après avoir marché sept jours à travers les bois, celui qui va à Baucis ne réussit pas à la voir, et il est arrivé. Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au dessus des nuages qui soutiennent la ville. (...) On fait trois hypothèses sur les habitants de Baucis : qu'ils haïssent la Terre, qu'ils la respectent au point d'éviter tout contact avec elle ; qu'ils l'aiment telle qu'elle était avant eux (...).



10B rue Lakanal

Prise de vue à 14h13 le 25 mars.

On raconte qu'il y a très longtemps, ce porche était en pierre, d'une pierre elle-même déjà à vif. C'était un vestige d'une civilisation fondatrice de la plupart de ce que les hommes de culture pouvaient lire, tenir entre leurs mains, ou manger. Mais personne, ou presque, ne connaissait cette civilisation Elle est la réincarnation des savants mésopotamiens, tenant presque de la divinité, c'est pourquoi aucun habitant ne la voyait. Une divinité tient de la légende, et son existence devient alors mythique, elle est moins évidente aux yeux humains. Pourtant, une femme, ancienne scribe de cette civilisation, a cherché à établir un contact avec les hommes de la cité. Elle s'échappait certains jours, au milieu de ces gens qui ne la voyaient pas. Mais elle avait cependant l'impression d'avoir croisé plusieurs regards. Puis elle rentrait chez elle, seule, gravissant l'imposant escalier de sa

cité exceptionnelle. De cette tristesse de n'être pas vue de ceux qu'on aide, depuis, tous les bâtiments construits à la porte de cette civilisation, tentent de disparaître, les uns après les autres.



Les villes et le désir. 5.

D'autres hommes arrivèrent d'autres pays, ayant fait un rêve semblable au leur, et ils reconnaissaient dans la ville de Zobléide quelque chose des rues de leur rêve, et ils changeaient de place arcades et escaliers de manière à ce qu'ils ressemblent mieux au chemin de la dame poursuivie et que là où elle avait disparu il ne restât plus d'issue par où s'échapper.



Ici, la mythogénèse a davantage pour objectif de transporter au sens propre du terme que de raconter une histoire.

En appoint aux récits de voyages, légendes et métamorphoses de la ville, qui sont proposés ici nous avons associé des extraits du roman d'Italo Calvino, "les villes invisibles". En effet ce roman inspire notre

étude des mythogénèses de la ville, car il relate, avec beaucoup de poésie, les récits de voyages fabuleux faits qu'un explorateur fait à son roi.

Tout comme nos interstices, il a traversé des villes aussi énigmatiques et fantastiques les unes que les autres.

Oscar Billerot Muñoz et Julianne Rieusesec

Les villes invisibles, Italo Calvino, Editions du Seuil, 1998 :
 Les villes et le regard. 3. P 94. Les villes et le désir. 5. P 57. Les villes et le nom. 1. P 83. Les villes et les morts. 4. P 146. Les villes cachées. 2. P 171. Les villes et le regard. 2. P 81

8 place du Parlement

Prise de vue à 13h30 le 25 mars puis à 15h37 le 29 mai.

Le sacré intimide et peut nous tenir en respect. C'est pourquoi l'Institut Catholique est, malgré son ouverture sur la rue, un lieu assez secret. Si l'on ose y entrer, le porche mène à une cour intérieure parsemée de diverses plantes ; comme si le sacré n'était pas la vérité de ce lieu. Le passage nous emmène alors dans un ailleurs, on pourrait tout aussi bien se trouver dans une autre ville française ou étrangère. Ainsi, lorsqu'on s'approche de ce passage, la parcelle se métamorphose en un morceau de ville extrait d'un lieu lointain. Chaque regard voit un lieu différent, mais toujours plus chaleureux et qui invite à entrer dans ce passage. Ici nous avons réussi à capturer un échantillon de Médina qui s'entasse et se superpose à cet emplacement étroit et plein de surprises.

Les villes et le nom. 1

Si donc je voulais te décrire Aglaurée et ne m'en tenant à ce que j'ai vu et éprouvé personnellement, je devrais te dire que ce n'est qu'une ville terne, sans caractère, posée là au hasard. Mais même cela ne serait pas la vérité : à certaines heures, dans certaines échappées au détour d'une rue, tu vois s'ouvrir devant toi le soupçon de quelque chose d'unique, de rare, et peut être de magnifique ; tu voudras dire ce que c'est, mais tout ce qui s'est dit précédemment d'Agglaurée retient les mots sur tes lèvres et t'oblige à répéter au lieu de t'exprimer.



10 rue du Pharaon

Prise de vue à 13h34 le 25 mars puis à 13h06 le 28 mai.

La rue est très ensoleillée, et cette vive lumière d'un début d'après-midi fait rejaillir les couleurs ocre et terre des façades.

Quelques passants cheminent ou bien s'arrêtent devant des vitrines. L'atmosphère semble paisible, comme un avant goût de l'été.

Pourtant, derrière la Serrurerie du n°10 se cache un passage mystérieux, gravé dans la roche calcaire et argileuse. Ce passage d'entre les roches fut façonné par le serrurier installé depuis la nuit des temps dans cette rue médiévale de Toulouse.

Cette fissure créée par le commerçant n'est pas une grotte, mais un passage, qui, entre ces blocs massifs ocres, mène à une ville idéale, où tout bon artisan peut trouver la paix du travail bien fait. Il ne faut pas de clé pour y accéder, il suffit d'éprouver sincèrement l'envie de voir ce passage se creuser.

Les villes et les morts. 4.

Ce qui rend Argie différente des autres villes, c'est qu'elle a la terre à la place de l'air. Les rues sont complètement enterrées, les pièces des maisons sont pleines de fine argile jusqu'au plafond, sur les toits pèsent des couches de terrain rocheux en guise de ciel avec ses nuages. Nous ne savons pas si les habitants parviennent à se déplacer dans la ville en élargissant les galeries creusées par les vers et les fissures par où s'insinuent des racines...



13 rue Gambetta

Prise de vue à 15h28 le 25 mars, puis à 15h39 le 28 mai.

La rue bascule peu à peu dans l'obscurité. C'est une rue passante mais elle connaît aussi des heures plus calmes, vides. Son malheureux quotidien se limite aux passages des chalands qui défilent devant les vitrines, s'arrêtent parfois pour manger, ou bien pour faire des achats. Autrefois ses commerçants poursuivaient une course effrénée vers la consommation, il n'y avait aucune poésie de l'objet vendu ou échangé, mais un simple trafic, pure transaction. Le restaurant était un fast food qui cherchait à augmenter le débit de visiteurs lors des heures de pointes.

Un matin, avant que les gens ne déambulent devant les vitrines de la rue, un commerçant mystérieux a posé un énorme silo d'aliment pour vendre son stock le plus facilement possible.

Mais contre cette tristesse de ce que nous amène à faire la réalité, des chevaux arrivèrent subitement pour renverser ce réel épuisé et

sans beauté.

Depuis ce jour on peut voir dans le reflet de toutes les vitrines de la rue un cheval blanc galoper librement, signe de la ville heureuse cachée sous l'ingrate réalité.

Les villes cachées. 2

Même à Raïsa, ville triste, court un fil invisible qui par instant réunit un être vivant à un autre et se défait, puis revient se tendre entre des points en mouvement, dessinant de nouvelles figures rapides, si bien qu'à chaque seconde la ville malheureuse contient une ville heureuse sans même qu'elle sache exister.



12 place Lafourcade

Prise de vue à 13h15 le 25 mars, puis à 18h22 le 28 mai

En marchant devant cet endroit froid et imposant, le passant se hâte. Mais il a eu l'impression de ressentir un souffle frais, une brise légère. Il se retourne, son chien lui, est resté devant la faille qui sépare ces deux bâtiments monolithiques. Il l'appelle, mais son chien ne répond pas, il est comme aspiré, subjugué par cet interstice. C'est que le chien a pris le temps de regarder. Il a pris le temps de sentir, il a humé la brise, il a ressenti l'eau qui lui mouillait les coussinets. Dans cette brèche, il voit de toute une splendeur, une cascade de haute montagne se jette majestueusement au pied des bâtiments. Elle est bien présente et attend les promeneurs qui ne se hâtent pas de passer. Elle attend ceux qui veulent bien observer ce paysage intense que l'on peut entrevoir par cet interstice.

Parfois de jeunes gens ivres profitent de cette chute d'eau exceptionnelle et se baignent, mais le lendemain ils oublient cette expérience et mettent leur aventure sur le compte d'une étrange hallucination.

Les villes et le regard. 2.

C'est selon l'humeur de celui qui la regarde que Zembrude prend sa forme. Si tu passe sen sifflant, le nez au vent, conduit par ce que tu siffles, tu la connaîtras de bas en haut : balcons, rideaux qui s'envolent, jets d'eau. Si tu marches le menton sur la poitrine, les ongles enfoncés dans la paume de la main, ton regard ira se perdre à ras de la terre, dans les ruisseaux, les bouches d'égout, les restes de poisson, les papiers sales.



Photographie d'en-tête : façade du musée du Quai Branly, Paris, Atelier Jean Nouvel.

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

> Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Garonne : construction de l'antenne de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Garonne à Saint-Gaudens (31)

Difficultés : l'examen de l'AAPC avait permis de relever que dans la rubrique « Quantités, nature et étendue des missions », il était précisé « La mission confiée sera une mission de base complétée des missions : exe, csp et opc en concertation avec l'assistant à maîtrise d'ouvrage à chaque étape du projet ». Or, la mission SPS n'est pas une mission de maîtrise d'œuvre.

Réponse : la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Garonne a publié un rectificatif concernant la mission CSPS qui ne peut être confiée au maître d'œuvre.

> Conseil Général du Lot : restructuration d'un bâtiment de l'IUFM en vue de la création d'un campus universitaire (46)

Difficultés : cette procédure négociée appelait plusieurs observations : la première phase de sélection des candidatures nécessitait la présence d'un jury (article 74 du CMP) dont la mention n'apparaissait pas dans l'AAPC / Selon les préconisations de la MIQCP, s'agissant d'une négociation, la discussion s'engage librement, et peut porter sur de multiples paramètres et est naturellement différente avec chaque équipe. Or, nous avons pu relever la présence de deux critères d'attribution « pondérés » (prix des prestations : 60% et valeur technique : 40%) / De plus, privilégier le critère prix revient à privilégier l'offre la plus basse favorisant ainsi un dumping des honoraires nuisant à la qualité de la prestation de maîtrise d'œuvre.

Réponse : sur l'intervention d'un jury en première phase de sélection des candidats : rien n'oblige la collectivité à indiquer cette mention dans l'avis d'appel public à la concurrence dont le modèle, applicable à cette procédure, ne comporte aucun emplacement réservé à cet effet. Cette obligation s'impose en effet de par la loi, que nul n'est censé ignorer, selon les grands principes du droit / Sur la présence de deux critères pondérés (prix et valeur technique) : la MIQCP ne dit pas que la négociation doit porter sur plusieurs paramètres mais simplement qu'elle peut porter sur plusieurs paramètres. Pour le marché en question, compte tenu de son objet, le pouvoir adjudicateur a considéré que le choix de ces deux critères, qui sont des critères essentiels (prix et valeur technique) était suffisant, tant en ce qui concerne l'ouverture à la concurrence, qu'en ce qui concerne l'aspect qualitatif recherché par la collectivité. La négociation sur deux critères d'attribution déterminants au regard du code des marchés publics, n'est pas incompatible, par ailleurs, avec l'idée d'une négociation engagée librement avec les candidats retenus / Enfin, sur la pondération plus importante du critère prix par rapport au critère valeur technique : le code des marchés publics laisse une large autonomie en la matière au pouvoir adjudicateur. Tout en conservant une large place à la valeur technique, la collectivité a décidé de mettre en avant, grâce à la pondération des critères, le volet financier. Rien ne s'oppose sur le plan réglementaire à ce choix qui va dans le sens d'un nouvel équilibre. La référence au dumping lui paraît inappropriée en la matière.

Réunion annuelle de l'Ordre

Pour la troisième année consécutive, le CROA tenait sa réunion annuelle le 26 juin dernier à L'îlot 45.

Le Président national, Lionel Carli, nous a fait l'honneur et l'amitié de participer à cette assemblée générale et d'être le parrain de la promotion 2011/2012 des prestataires de serment. Ce sont en effet une cinquantaine de jeunes confrères et consœurs qui ont prononcé le serment marquant ainsi leur entrée solennelle dans la profession.

Le Président, Vincent Defos du Rau, a ensuite rendu compte des missions de délégation de service public remplies par le CROA en 2011 avec quelques chiffres à l'appui :

La gestion du Tableau : au cours de l'année 2011, le Conseil a inscrit 74 architectes et 34 sociétés ; radié 56 architectes, 1 détenteur de récépissé et 16 sociétés ; accordé 3 prestations de services d'architectes européens pour une opération ponctuelle en Midi-Pyrénées. Au 31 décembre 2011, le Tableau Midi-Pyrénées comptait : 1 569 architectes, 22 détenteurs de récépissé et 375 sociétés.

Le contrôle des assurances : 654 relances adressées aux architectes et 177 aux sociétés d'architecture ont conduit à la mise en place de 19 suspensions et 7 radiations pour défaut d'assurance.

Le service juridique : la Commission des Litiges et des Pratiques Professionnelles a traité près de 80 dossiers, envoyé plus de 380 courriers et organisé 14 sessions de réunions. Dans le cadre de la veille « marchés publics », le CROA a adressé plus de 70 courriers recommandés à des maîtres d'ouvrage publics pour irrégularité de procédures. De nombreuses autres interventions ont eu lieu par courriel ou téléphone.

La sauvegarde des entreprises d'architecture : le CROA a été appelé sur 8 procédures collectives (redressements judiciaires).

Un bilan des actions issues de la politique engagée par le CROA a été dressé : sur le plan régional

Décentralisation des réunions de Conseil, Rencontres départementales de l'Architecture, renaissance de Syndicats d'architectes...

Commissions : Veille marchés publics, Guide MAPA, Charte Ville de Toulouse étendue aux principaux donneurs d'ordre...

Communication : Portail A-Gate, collaboration avec la Dépêche, Rendez-Vous de l'Architecture, Création du Palmarès de la Jeune Architecture en Midi-Pyrénées

Débats et expositions : sur le logement social en Midi-Pyrénées « qualité architecturale / qualité d'usage » en partenariat avec la MA'mp et l'USH Midi-Pyrénées

au-delà de la région

Interrégion Grand Sud : regroupant 9 régions (Aquitaine, Auvergne, Corse, Languedoc-Roussillon, Limousin, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées)

Jumelage avec le Collège des Architectes d'Aragon

Puis la parole fut donnée aux partenaires privilégiés du CROA que sont la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et l'ENSA Toulouse. L'Association des Anciens de l'Architecture (AAA) et l'association îlot Formation, toutes deux nouvellement créées, ont eu la possibilité de présenter leur programme d'actions à venir.

La soirée s'est clôturée par le vernissage de l'exposition du Palmarès Architecture Aluminium Technal.

Ce fut un beau moment de convivialité. Merci aux architectes qui étaient présents !

PÔLE FORMATION

Calendrier des formations ouvertes à partir de septembre 2012
Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées
 ENSA de Toulouse / 83, rue Aristide Maillol - BP 10629 - 31106 Toulouse
 Tél : 05 62 11 50 63
 Inscriptions, informations et programme : www.polearchiformation.org

Thèmes des formations et organismes de formation	Dates	Lieu de formation	Coût pédagogique Net de taxes
--	-------	-------------------	-------------------------------

Le développement durable

Optimisation de la qualité environnementale des bâtiments. L'outil Cocon 1,5 jour de formation (deuxième jour après-midi) Organisme de formation : Enviro B.A.T Midi-Pyrénées	Session 2 : 5 & 19 octobre 2012 après-midi Session 3 : 23 novembre & 7 décembre 2012 après-midi	Toulouse	520 euros
Prescrire le bois énergie (**) 1 jour de formation / Organisme de formation : Enviro B.A.T Midi-Pyrénées	Session 2 : 19 octobre 2012	Centre Technique du Sicoval Belberaud	280 euros
Architecture, Environnement et développement durable (***) Au total 28 jours de formation / 10 jours sur 2012 (de sept à déc 2012) / 18 jours sur 2013 (de janvier à juin 2013) En séquences de 2 jours toutes les 3 semaines, les jeudi et vendredi Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	27 & 28 septembre 2012 18 & 19 octobre 2012 8 & 9 novembre 2012 29 & 30 novembre 2012 20 & 21 décembre 2012	CIFCA - ENSA de Toulouse	Année 2012 : 1790 euros Année 2013 : 3530 euros
Habitat durable 4 jours de formation y compris études de réalisations en Aquitaine (départ le 11 octobre en fin d'après-midi, retour le 12 octobre en soirée) Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	27 & 28 septembre 2012 11 & 12 octobre 2012	CIFCA - ENSA de Toulouse	1600 euros
Efficacité énergétique : les solutions constructives bois 7,5 jours de formation répartis en 6 modules Organisme de formation : Ilot Formation	Module 1 (1 jour) : Le matériau bois, enjeux, ressource et composants : 28 septembre 2012 Module 2 (1 jour) : Technologies de construction bois : 12 octobre 2012 Module 3 (1 jour) : Structures bois : 7 novembre 2012 Module 4 (2 jours) : la paroi et l'enveloppe des bâtiments bois / bâtiments bois durables : réussir un programme bois labellisé : 22 & 23 novembre 2012 Module 5 (1,5 jour) : Conduite d'un projet bois : 13 & 14 décembre 2012 Module 6 (1 jour) : Solutions constructives mixtes bois - béton Date à définir en fonction de l'actualité des chantiers	CROA-MP	Module 1 : 350 euros Module 2 : 350 euros Module 3 : 350 euros Module 4 : 700 euros Module 5 : 600 euros Module 6 : 450 euros Cycle complet : 2500 euros
Concevoir, construire, rénover basse consommation Module 1 : 2 jours de formation / Module 2 : 2 jours de formation / Module 3 : 2 jours de formation Organisme de formation : Enviro B.A.T Midi-Pyrénées	<i>Les apports théoriques sont accompagnés d'études de cas et de visites de réalisations.</i> Module 1 : RT 2012 et outils : 4 & 5 octobre 2012 / Module 2 : Quelles méthodes pour atteindre la basse consommation ? : 25 & 26 octobre 2012 / Module 3 : De la prescription au chantier : 15 & 16 novembre 2012	Toulouse	3 modules : 1880 euros ou au choix Module 1 : 760 euros Module 2 : 760 euros Module 3 : 760 euros
Aménagement, villes, territoires, paysage			

Fabrication du paysage et de la ville durables Architecture, urbanisme et techniques de production du paysage 7 jours de formation en 4 modules Module 1 : 3 jours de formation (cette formation se déroule à Lyon, tarif tout compris) / Module 2 : 2 jours de formation / Module 3 : 1 jour de formation / Module 4 : 1 jour de formation Formation modulaire et progressive - Plan de formation individualisé. Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	Module 1 : L'eau, rôle et techniques de gestion en aménagement durable : rétention / infiltration, recyclage, dépollution, composition et valorisation écologique des espaces publics : 15, 16 & 17 novembre 2012 Module 2 : Le végétal, rôle et techniques de gestion en aménagement durable : février 2013 Module 3 : La lumière, rôle et techniques en aménagement durable : mars 2013 Module 4 : Le sol, rôle et techniques en aménagement durable : avril 2013	CIFAC - ENSA de Toulouse	Module 1 : 1450 euros Module 2 : 700 euros Module 3 : 350 euros Module 4 : 350 euros Ou Cycle complet (pour les 4 modules) : 2700 euros
--	--	--------------------------	--

Réhabilitation

La réhabilitation : outils techniques et environnementaux (*) Module 1 : 2 jours de formation / Module 2 : 2 jours de formation / Module 3 : 4 jours de formation Organismes de formation : Enviro B.A.T Midi-Pyrénées & MC Formation	Module 1 : Thermique et réhabilitation : 11 & 12 octobre 2012 Module 2 : Structure et réhabilitation : 25 & 26 octobre 2012 Module 3 : Environnement et réhabilitation : 8 & 9 novembre et 22 & 23 novembre 2012	MC Formation Blagnac	Module 1 : 760 euros / Module 2 : 760 euros Module 3 : 1520 euros ou Cycle complet (pour les 3 modules) : 2432 euros
--	---	----------------------	--

Qualité d'usage

Mettre en œuvre la participation dans la démarche de projet (**) 6 jours de formation Organisme de formation : Enviro B.A.T Midi-Pyrénées	11 & 12 octobre 2012 / 8 & 9 novembre 2012 / 13 & 14 décembre 2012 <i>Exercices pratiques et jeux de rôles en atelier</i>	Toulouse	2100 euros
Cycle Accessibilité et qualité d'usage (*) Atelier 1 : 2 jours de formation Atelier 2 : 2 jours de formation Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	Atelier 1 : Outils et méthode pour un diagnostic en accessibilité : 8 & 9 novembre 2012 Atelier 2 : Fabriquer un habitat pour tous à tous les âges : 22 & 23 novembre 2012	DRAC de Toulouse CIFCA - ENSA de Toulouse	700 euros par atelier <i>Inscription possible aux deux ateliers</i>

Cadre réglementaire

L'architecte, juré de concours : prise de parole et cadre législatif 2 jours de formation / Organisme : Ilot Formation	26 octobre & 9 novembre 2012	CROA-MP	300 euros
Pratique des marchés privés et des marchés publics (*) 2 jours de formation par module Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	Module 1 : Les fondamentaux des marchés privés et publics : 11 & 12 octobre 2012 Module 2 : Pratique confirmée des marchés publics : 15 & 16 novembre 2012	CIFCA - ENSA de Toulouse	700 euros par module <i>Inscription possible aux deux modules</i>
Dernières évolutions réglementaires : RT 2012 4 jours de formation / Organisme : Ilot Formation	Modules 1 & 2 : 19 & 20 décembre 2012 Modules 3 & 4 : 17 & 18 janvier 2013	CROA-MP	Séance 1 de base + 1 module au choix (soit 2 jours) : 700 euros / Séance 1 de base + 2 modules au choix (soit 3 jours) : 1050 euros Cycle complet (soit 4 jours) : 1300 euros

Fonctionnement et développement de l'agence

Rationaliser la gestion des documents de travail de l'agence (*) 2 jours de formation / Organisme : Ilot Formation	4 octobre 2012 <i>Date à définir pour la 2^{ème} journée de formation collective</i>	CROA-MP	350 euros <i>Possibilité d'individualiser cette formation (coût : 1200 euros)</i>
Maisons individuelles : développer sa clientèle de particuliers (*) 2 jours de formation / Organisme : Ilot Formation	5 & 6 décembre 2012	CROA-MP	700 euros
La dématérialisation des appels d'offres (*) 1 jour de formation Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	6 décembre 2012	CIFCA - ENSA de Toulouse	350 euros

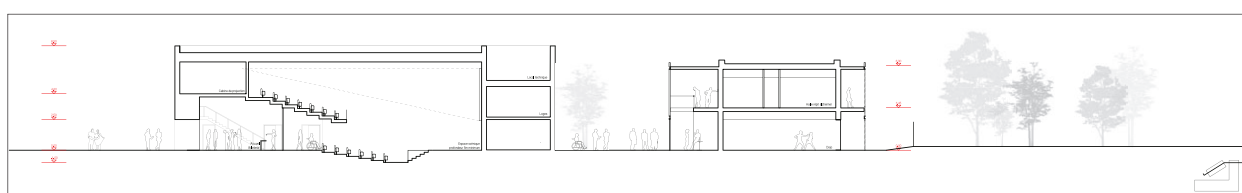
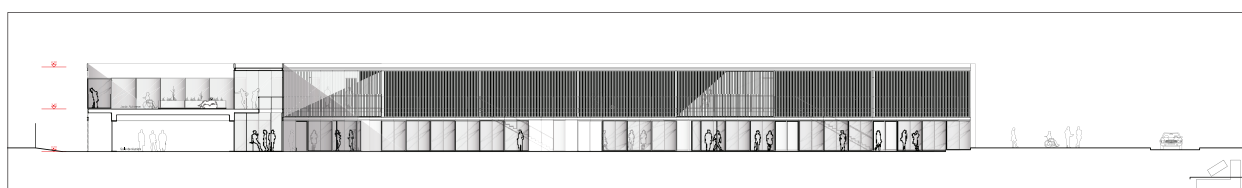
Diversification, spécialisation des pratiques

Actualisation de la formation de coordination SPS, niveau 1 5 jours de formation / Organisme : MC Formation	4 & 5 octobre 2012 28, 29 & 30 novembre 2012	MC Formation - Blagnac	1390 euros
Actualisation de la formation de coordination SPS, niveau 2 5 jours de formation / Organisme : MC Formation	4 & 5 octobre 2012 28, 29 & 30 novembre 2012	MC Formation - Blagnac	1390 euros
Coordination OPC - MISSION : Nouvelle pratique professionnelle de la MISSION OPC 2 jours de formation / Organisme : MC Formation	18 & 19 octobre 2012	MC Formation - Blagnac	760 euros
Le béton armé et l'architecte : du plan au chantier (**) 2 jours de formation / Organisme : MC Formation	22 & 23 octobre 2012	MC Formation - Blagnac	760 euros
Coordination OPC - PLANNING : Réaliser les plannings de la MISSION OPC 3 jours de formation / Chaque session est limitée à 6 stagiaires maximum Organisme : MC Formation	14, 15 & 16 novembre 2012	MC Formation - Blagnac	1190 euros
Maison d'architecte en zone sismique : du plan au chantier (*) (**) 2 jours de formation / Organisme : MC Formation	10 & 11 décembre 2012	MC Formation - Blagnac	760 euros

* Formation soutenue par la Direction générale des patrimoines
 ** Nouvelle formation
 *** Formation soutenue par la Direction générale des patrimoines et labellisée par la Branche professionnelle

MAISON DES ASSOCIATIONS DE LA CULTURE ET DES SOLIDARITÉS À SAINT-LYS (31)

Maître d'ouvrage : **Ville de Saint-Lys**
 Architectes : **PPA**
 Conseiller HQE : **Etienne Bertaud**
 BET Structure et fluides : **SETEC-SERIGE**
 Économiste : **Alayrac**
 Montant des travaux : **4 000 000 euros HT**
 Surface Shon : **2 950 m²**



Un programme généreux et multiple

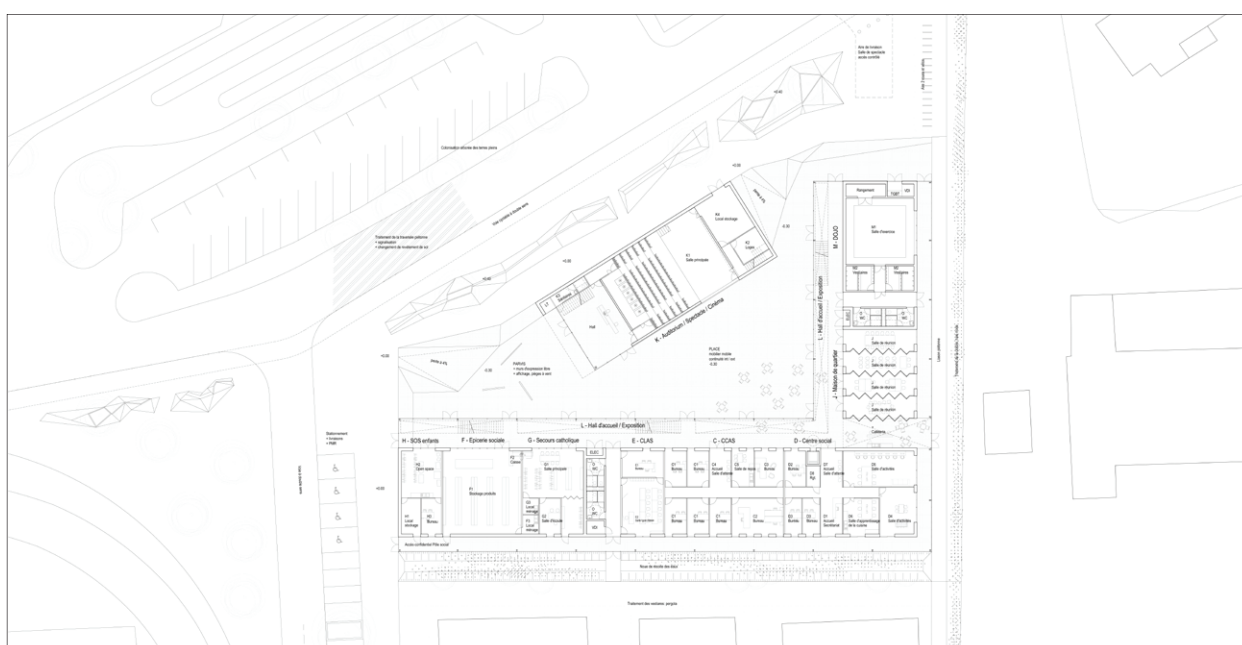
La future Maison des Associations, de la Culture et des Solidarités (M.A.C.S.) de Saint-Lys a un programme difficile à envisager architecturalement car il est généreux mais hybride. Il est en effet rare de faire de l'architecture - stable et ordonnée par essence - avec un tel programme ayant l'ambition d'abriter des fonctions diverses et hétérogènes, des publics multiples sans affinités évidentes, des usages variés sur des plages d'utilisation très variables. Bref, il est très intéressant de concevoir une sorte "d'auberge espagnole" faite de mixité sociale, programmatique et générationnelle qu'il est pourtant difficile de se représenter clairement par un modèle de bâtiment. Une telle description convient d'ailleurs mieux à un organisme urbain. Un quartier de ville ou de village capable d'accueillir la diversité, de l'agglomérer et de l'intégrer harmonieusement au sein d'une structure unique constituée à la fois de ses bâtiments et de ses espaces publics (rues, places, jardins...).

Un lieu dans la ville plutôt qu'une architecture

Forts de ce constat, nous pensons qu'il faut non pas envisager la M.A.C.S. comme un objet architectural spécifique (autonome, spectaculaire...) mais plutôt comme un nouveau morceau de la ville de Saint-Lys, capable de fédérer de manière confortable, généreuse et fonctionnelle les usages qui s'y destinent aujourd'hui tout en ayant la flexibilité suffisante pour recevoir ceux qui n'y ont pas encore été imaginés.

Un espace "en creux" - une intériorité perméable

Nous pensons qu'un espace urbain qualifié, un lieu - support de lien social (de mixité) - un creuset - sera un lieu délimité (le forum, la place médiévale), un creux dans le tissu urbain. Il est peut-être paradoxal d'envisager un moins (un vide) comme un plus (des usages potentiels). Nous pensons néanmoins qu'il faut fabriquer une concavité dans le tissu peu structuré de l'entrée EST de la commune, inventer en quelque sorte la nouvelle place à couverts de Saint-Lys. Construire l'identité de la M.A.C.S. revient donc à organiser la communauté autour d'une intériorité (maîtrisée). Cet espace en plus - une place polyvalente - devient le vestibule (urbain) des bâtiments disposés autour de lui et constitue l'étape collective enrichissant la transition entre espace public et locaux privés, abrités par le programme. Sur le terrain triangulaire proposé, une équerre occupe au maximum les côtés sud-est et sud-ouest, en fond de parcelle - en retrait de l'avenue.



Une architecture neutre mais hyper-spécifique

L'organisation des bâtiments composant ce lieu est simple : elle tend naturellement à tourner toutes les entités du programme sur la place. Le bâtiment - équerre est composé sur le principe neutre de l'enfilade d'entités traversantes, s'ouvrant sur la place et au sud-est ou au sud-ouest. Au rez-de-chaussée, les entités sociales s'organisent selon leurs proximités fonctionnelles et leurs nécessités de livraison notamment. Un espace de rencontre - cafétéria est disposé à l'angle du bâtiment. Il est mutualisable avec les salles de réunions modulables attenantes et organisera facilement sa terrasse dans la place. À l'étage, les programmes (MJC, ludothèque et accueil des personnes désorientées) alternent avec de larges terrasses - jardins accessibles auxquelles ils sont associés.

Faisant référence au modèle de la place à couverts, nous ajoutons à ce principe simple un large (4m) dispositif de distribution en interface entre la place et les programmes. Cette galerie est le hall linéaire du bâtiment, espace ultra-spécifique, prolongement intérieur de la place. Espace - tampon inter-climatique non chauffé entre extérieur et intérieur, c'est le cœur du projet, mettant physiquement et visuellement en contact l'ensemble des entités du programme il comporte les escaliers (et un ascenseur) d'accès à la passerelle desservant l'étage. Cet espace, ventilé aux beaux jours, est une galerie de circulation

alternative entre les programmes. La salle de spectacle, dont le fonctionnement peut être totalement dissocié de celui du reste de l'équipement, s'organise frontalement à la scène (écran) sur deux niveaux. Le parterre offre un accès de plain-pied (PMR) depuis un petit hall - foyer largement ouvert sur la place et le parvis - comme un signal de l'équipement - à l'angle de la rue Jacobsohn et de l'avenue. Le balcon est accessible par un escalier animant le foyer. Les services et les loges sont situés à l'arrière de la scène. Celle-ci peut être livrée directement depuis l'avenue, elle comporte également une grande ouverture latérale donnant sur la place, de sorte que des spectacles à ciel ouvert profitant de la logistique de la salle pourraient y être organisés l'été.

La Maison des Associations, de la Culture et des Solidarités de Saint-Lys est un projet de développement urbain avant d'être un projet d'architecture. À ce titre, il doit avoir la capacité de devenir un pôle d'attractivité de la commune. C'est en s'attachant à la meilleure polyvalence, à la plus grande générosité spatiale et programmatique qu'il y parviendra. Le modèle d'une place publique fédératrice est selon nous le plus adapté à cette ambition et nous nous attachons à le démontrer au moyen de ce projet.

FABIEN CASTAING .ARCHITECTE. 1922 - 2012



La Maison de l'Architecture Midi Pyrénées essaye, depuis sa création de mieux faire connaître le patrimoine architectural du Mouvement Moderne dans la région.

La revue « Plan Libre », dès son numéro 6, d'octobre 2002, a présenté une série de cahiers centraux qui ont permis de donner, au cours de ces dix ans, un aperçu de la diversité et des œuvres architecturales de ce mouvement.

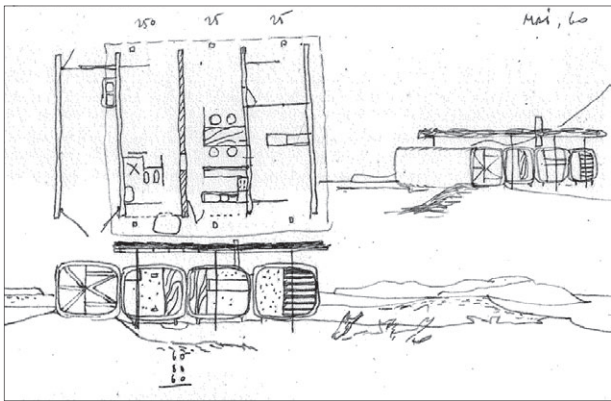
L'exposition « Toulouse 45-75 » produite par la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et présentée au Palais de Beaux-Arts de Toulouse, du 10 juillet au 6 septembre 2009, a été une étape importante dans la découverte de nombreuses œuvres, tombées dans l'oubli.

A cette occasion, il est apparu évident et indispensable, tant par l'ampleur que par la qualité de ces œuvres, qu'un travail de recherche plus approfondi devait être mené afin de mieux faire connaître au grand public ce mouvement architectural parfois tant dénié, car mal connu.

Ainsi, l'idée a surgi que des monographies d'architectes ayant exercé dans la région, devaient être réalisées.

Au cours de conversations au sein de la Maison de l'Architecture quelques noms furent cités : Gardia - Zavagno, Fort (Atelier 4), Debeaux, Chini, Lay, Bachelot, Castaing...

Le choix de la première monographie s'est porté sur Castaing, qui malheureusement nous a quitté cette année et auquel nous voulons ainsi rendre hommage.



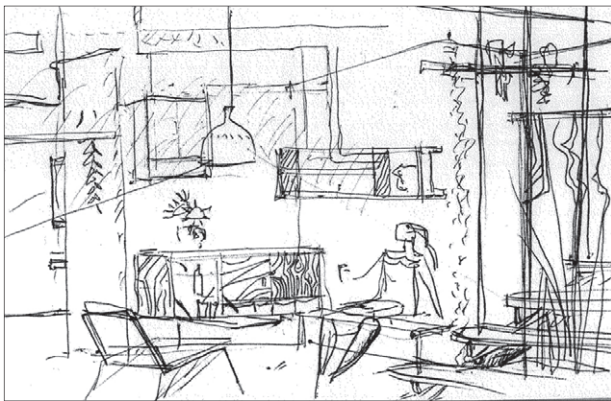
L'architecte Fabien Castaing est né le 22 avril 1922 à la ferme de Peyrelance à Poucharramet. Il passe son diplôme d'architecte en 1948 avec pour thème : « Utilisation d'une chute d'eau sur la rivière Le Touch à Poucharramet ». Les membres du jury parmi lesquels Charles Le Maresquier et Auguste Perret lui discernent le prix du meilleur diplôme pour l'année 1948.

Il s'associe avec l'architecte Pierre Viatgé en 1949 et ils s'installent rue Tolosane à Toulouse. De cette époque datent le collège de Saint Bât, le concours du sanatorium d'Osséja, l'ensemble de logements de la villa des Rosiers et la première tranche des HLM de Roguet dans Toulouse.

En 1955, se crée l'Atelier des Architectes Associés (3A) (Viatgé, Castaing, Bescos, Labat, Debeaux) rue des 36 Ponts pour la construction de l'immeuble du 2 boulevard Arcole. Sont réalisés les écoles de Valentine, Rieumes, Fronton ; le Centre de Vacances du Vieux Boucaux. En 1956, sont inaugurées les Archives Départementales à Toulouse. En 1955 et 1956 il voyage au Portugal et en Espagne après avoir vu les photographies de Jean Dieuzaide.

En 1960 l'atelier des 3A aménage au 14ème étage de l'immeuble Arcole et réalise des œuvres emblématiques de cette époque : l'Inspection d'Académie à la Cité Administrative, le Monument à la Gloire de la Résistance, l'ensemble des logements de la Terrasse à Toulouse.

En décembre 1972, la dissolution des 3A a lieu et Viatgé, Castaing et Labat ouvrent une nouvelle agence A.I.A (Architecte - Ingénieur - Associé) avec une nouvelle production architecturale. La mort de Labat le 15 décembre 1989 entraîne la fin de cette agence et Fabien Castaing met fin à son activité professionnelle le 30 septembre 1990.



Les archives de l'agence n'ayant pas été conservées, un long travail de recherche, souvent infructueux, fut effectué dans les archives municipales des différentes communes afin de retrouver les plans de permis de construire.

Les visites des œuvres, en compagnie de Fabien Castaing, ainsi que de nombreuses conversations dans son atelier de Sabonnères, ont permis de préciser et d'approfondir les informations recueillies.

Le livre, dont nous lançons la souscription, est le résultat de toutes ces recherches qui présentera l'œuvre de cet architecte dans toute son ampleur. Cet ouvrage est composé de trois parties distinctes mais complémentaires qui veulent rendre compte de l'ensemble de son travail.



photographies : Jean Dieuzaide / Croquis : Fabien Castaing

La première partie présente une quinzaine d'éléments architecturaux, à notre avis emblématiques, de son œuvre en s'appuyant principalement sur des plans, dessins, photographies accompagnés de courtes analyses.

La deuxième partie est un éventail assez large des peintures et dessins que Fabien Castaing a réalisés tout au long de sa vie : voyages, lieux et paysages de son proche environnement et croquis d'architecture. Une série de dessins de villes et paysages utopiques qui apparaissent à un moment de sa vie, sont aussi présentés dans ce chapitre.

La troisième partie est un catalogue des œuvres architecturales ordonnées par communes et classées chronologiquement. Chaque réalisation est, selon les sources documentaires trouvées, illustrée de plans, dessins ou photographies.

Les photographies de Jean Dieuzaide et Jean-Claude Meauxsoone, réalisées juste à la fin des constructions, sont l'une des principales bases documentaires de ce livre. C'est aussi l'occasion de mettre en avant une série de photographes comme Bouvier, Raynaud... dont aujourd'hui nous n'avons pu retrouver les fonds.

Bernard Catllar

Fiche technique

Livre de 176 pages.
Dimensions 245x325mm.
Date de parution de l'ouvrage : janvier 2013
Prix public : 45 euros TTC
Prix souscription : 30 euros
Date limite de souscription : fin novembre 2012

Souscription ouvrage : « Fabien Castaing. Architecte. 1922 - 2012 »

Nom Prénom Tél E-mail

Adresse

Ce bulletin complété est à renvoyer accompagné du règlement à Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31 100 Toulouse